

hat: „Es mußte wieder ein Buch fertig werden“, bleibt doch das ehrliche und feurige Bekenntnis zur Humanität, zur Gleichheit der Menschen und zum Frieden ein großes Verdienst des Verfassers.

Köln

P. Franz Gypkens

Jobit, Pierre: *L'Eglise d'Espagne à l'heure du Concile*. Editions Spes/Paris 1965; 235 p., F 13,80.

Mit einer sehr freien Methode hat Vf. versucht, ein impressionistisches Porträt der Kirche Spaniens zur Stunde des Konzils mit der Schilderung der Etappen der Vergangenheit als Hintergrund zu malen. Ob man auf solche Weise ein deutliches Bild der Lage vermitteln kann? Das Buch ist leicht zu lesen, aber für den Durchschnittsleser wird es schwierig sein zu erkennen, wieviel jahrelang gesammelte Erfahrung und Überlegung in diesem Bericht steckt und wieviel Sachkenntnis notwendig war, um dieses Buch schreiben zu können. Möge diese Arbeit dazu beitragen, mehr Interesse für die Kirche Spaniens und ihren Kampf um eine wirksame Befreiung von einer bestimmten Vergangenheit zu wecken und diese Kirche dazu anregen, sich mehr und mehr zu öffnen zum heutigen Dialog mit dem Katholizismus jenseits der Grenzen, mit der ganzen Christenheit und schließlich mit der heutigen Welt überhaupt.

Münster

Th. Khoury

Zweites vatikanisches oekumenisches Konzil: Pastoralkonstitution „Über die Kirche in der Welt von heute“. Rex-Verlag/Luzern und München 1966. 94 S., 22,5 × 15,5 cm, DM 5,80.

In solide broschierten, geschmackvollen, preiswerten Bändchen bringt der Rex-Verlag sämtliche Dekrete, Konstitutionen und Erklärungen des Zweiten Vatikanischen Konzils heraus. Für die vorliegende Pastoralkonstitution wird die Übersetzung der KIPA geboten. Der Verlag besorgte Marginalien und ein Sachregister.

Münster

Werner Promper

Latin America. A Bibliography of Paperback Books (= Hispanic Foundation Bibliographical Series, N° 9), compiled by David H. Andrews, edited by T. H. Hillmon. Hispanic Foundation, Library of Congress/Washington 1964; 38 S., \$ 0,35. — Bestellanschrift: Superintendent of Documents, Government Printing Office, Washington, D. C. 20 402.

Dieser praktische Katalog bietet (in alphabetischer Folge nach Autoren geordnet) 240 Taschenbuchtitel. Reiseführer sind gesondert zusammengestellt (25 f.); Nachschlagewerke, Textbücher und Jugendschriften wurden nicht aufgenommen. Für jedes Bändchen sind angegeben: Autor, gegebenenfalls Übersetzer, Titel, Erscheinungsort und -jahr, Verlag, Seitenzahl, Preis.

Von Kochbüchern und Romanen bis zu Werken erstrangiger Historiker, Volkswirtschaftler, Politiker, Soziologen (z. B. Gilberto Freyre, Lewis Hanke, Claude Lévi-Strauss, Salvador de Madariaga, Frank Tannenbaum) ist sozusagen alles vertreten. Selbst ältere, schwer zugängliche Werke (z. B. Bernal Díaz del Castillo) sind in englischer Übersetzung als Taschenbücher für wenig Geld greifbar. Bei allen Publikationen, die im *Handbook of Latin American Studies* (bisher 28 Bde.) rezensiert wurden, ist die genaue Referenz angegeben. Sehr nützlich ist auch die Liste der *Travel Guides*, von denen ein Titel als Zweiwochenprogramm propa-

giert: *Puerto Rico, Trinidad, Lesser Antilles, Voodoo in Bahia*. Eine alphabetische Liste der Verlagsanschriften (29—31) und ein ausführliches Register (Autoren und Stichworte wie z. B. die einzelnen Länder, Communism, Conquest and conquistadores, Economics, Government and Politics, History, Latin America/general aspects, Literature, Natural history, Sociology, 33—38) vervollständigen diese willkommene Handreichung der *Hispanic Foundation* der *Library of Congress*, wo interessierte Besucher von Fachpersonal unter Leitung des gelehrten Direktors Howard F. Cline freundlich empfangen, sachlich orientiert und großzügig mit Schrifttum und Prospekten versehen werden, wie wir kürzlich erfahren durften.

Münster

Werner Promper

Pfeffer, Karl Heinz: *Welt im Umbruch*. Gesellschaftliche und geistige Probleme in den Entwicklungsländern. Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn/Gütersloh 1966; 258 S., DM 24,—.

L'auteur présente une vision synthétique des transformations apportées par l'introduction de la civilisation occidentale dans les pays en voie de développement. Il montre comment l'impact de l'Occident provoque dans ces pays une révolution politique, car elle suscite la volonté d'indépendance et la nécessité qui en résulte de créer un État suivant le modèle occidental, ce qui suppose la formation d'un personnel politique et des modèles valables d'intervention du pouvoir dans les divers domaines de la vie; une révolution économique, car elle oblige les nouveaux États à se constituer des circuits économiques capables de se défendre sur les marchés mondiaux, elle entraîne l'industrialisation, la capitalisation, toutes leurs conditions et conséquences; une révolution technique, qui commence par l'assimilation du sens de la technique et de la technicisation de la vie; une révolution sociale, car elle désorganise le clan traditionnel, crée de nouveaux groupements humains, pose des problèmes de formation de nouvelles loyautés et de nouvelles autorités sociales; une révolution mentale et spirituelle, car elle détruit les traditions pour implanter l'intellectualisme européen, la sécularisation, le nihilisme moral et religieux, bref la subversion de toutes les valeurs de la tradition. Cette exposition est complète et parfaite. Nous comptons déjà sur une littérature internationale abondante sur ces sujets. L'auteur termine en évoquant rapidement les problèmes que cette transformation pose à l'Église. En effet dans le passé l'Église s'est toujours sentie solidaire de l'Occident dans ses missions étrangères. Elle se sentait solidaire de ce qu'elle reconnaissait comme le progrès, c'est-à-dire la civilisation occidentale. Aujourd'hui sa relation avec le progrès et la civilisation occidentale a changé. Souvent elle paraît solidaire des forces du passé. Le propos de l'auteur, décrire les révolutions de tous les pays sous-développés en bloc, l'obligeait à s'en tenir à un niveau de généralité très élevé, ce qui fait que ses conclusions restent loin de la réalité concrète, assez diverse selon les régions. Par ailleurs, les Occidentaux ont l'habitude de parler des transformations des pays sous-développés à partir des catégories des pays développés. L'histoire ressemble ainsi à un mouvement du néant de valeurs occidentales à un plein de valeurs occidentales. Il serait peut-être plus intéressant de partir du passé des pays sous-développés pour voir les valeurs occidentales à partir de leur point de vue à eux. Mais les Occidentaux sont tellement convaincus d'être l'avant-garde de l'humanité, et que les retardés devront nécessairement passer par les mêmes chemins qu'eux. Or, ce n'est pas si certain.

Recife (Brésil)

J. Comblin